

# Curriculum vitae : Julia WANG

E-mail : [julia.wang@ens.fr](mailto:julia.wang@ens.fr)

Page web : <https://www.normalesup.org/~jwang/>

Française

Née le 18 avril 1989 à Paris

**Docteur en Langue et Littérature grecques (Université Paris Nanterre)**

**Agrégée de Lettres Classiques**

**Agrégée préparatrice en Langue et Littérature latines à l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm**

## Formation et parcours professionnel

- 2020- • Agrégée préparatrice de latin à l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm (Département de Sciences de l'Antiquité).
- 2019-2020 • Enseignante contractuelle de latin à l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm (Département de Sciences de l'Antiquité).
- 2014-2019 ★ **Doctorat en Langue et Littérature grecques** à l'Université Paris X Nanterre.
  - Sujet : *Séléné. Éclipses, éclat et reflets*,
  - Sous la direction de Charles Delattre (Professeur à l'Université de Lille).
  - Thèse soutenue le 2 décembre 2019 à l'Université Paris Nanterre.
- 2018-2019 • Attachée temporaire d'enseignement et de recherche (plein temps) à l'Université de Rouen.
- 2017-2018 • Attachée temporaire d'enseignement et de recherche (plein temps) à l'Université Paris X Nanterre.
- 2014-2017 • Allocataire monitrice normalienne à l'Université Paris X Nanterre.
- 2014 • **Diplôme de l'École Normale Supérieure** (Linguistique Historique et Comparée, mineure Sciences de l'Antiquité).
- 2013-2014 ★ **Agrégation** externe de Lettres Classiques (1<sup>er</sup> rang).
- 2012-2013 ★ **Master 2** en Linguistique Générale à Paris IV Sorbonne (mention TB)
  - Sujet de mémoire : *Définitude et ordre des mots*, sous la direction d'Alain Lemaréchal.
- 2011-2012 ★ **Master 1** en Linguistique Latine à Paris IV Sorbonne (mention TB).
  - Sujet de mémoire : *L'ordre des mots chez Horace, Étude pragmatique, stylistique et rythmique sur un corpus de Satires et d'Odes*, sous la direction de Michèle Fruyt et Frédérique Fleck.
- 2009-2010 ★ **Licence 3** de Lettres Classiques à l'Université Paris IV Sorbonne (mention TB).
- ★ **Licence 3** de Russe LLCE à l'Université Paris IV Sorbonne (langues, littératures et civilisations étrangères) (mention TB).
- 2009-2014 • Scolarité à l'**École Normale Supérieure** de la rue d'Ulm (A/L 2009, 1<sup>er</sup> rang).
- 2008-2009 • Khâgne A/L au lycée Louis le Grand (Paris), option Lettres classiques.
- 2000-2008 • Scolarité au lycée Henri IV (Paris). **Baccalauréat** littéraire (mention TB).

## Communications et publications scientifiques

### Communications

- 2022 • (**février**) Journée d'études « Poétiques de la nuit. *Night studies* de l'Antiquité à l'époque moderne», Université Catholique de Louvain. « L'Antiquité au clair de lune : ombre, lumière et illusion ».
- 2021 • (**avril**) Journées d'études « *Pratiques funéraires et identité(s)* », Université de Strasbourg. « Typologie, analogie et construction d'identités funéraires sur les sarcophages romains mythologiques (IIe-IVe s. av. J.-C.) ».
- 2019 • (**décembre**) Colloque international "Fly me to the moon". *The moon in human imagination* à Gênes (Italie). « Death, dream and desire: Selene's epiphany on Roman sarcophagi (2nd-3rd cent. A.D.) ».
- 2018 • (**octobre**) Conférence à l'Université de Fudan (Shanghai). « Are classics useful? ».
- 2016 • (**mai**) Séminaire doctoral Paris-Pise (Paris). « Le rêve d'Endymion ».
- 2015 • (**août**) *Seminario del mundo antiguo. Mitología clásica* (Pontificia Universidad Católica de Valparaíso, Chili). « The myth of Endymion: a sleeping beauty? »
- (**mars**) Séminaire *Imaginaires mythologiques des sociétés anciennes* (Lille 3). « Le mythe d'Endymion ».

## **Publications**

- À paraître** • « L'Antiquité au clair de lune : ombre, lumière et illusion » (Louvain-la-Neuve, *GEMCA: Papers in progress*).
- À paraître** • « Typologie, analogie et construction d'identités funéraires sur les sarcophages romains mythologiques (IIe-IVe s. av. J.-C.) » (Strasbourg, *Archimède. Archéologie et histoire ancienne*).
- 2021** • «Death, dream and desire: Selene's epiphany on Roman sarcophagi (2nd-3rd cent. A.D.)» (en cours de publication, Genova University Press).
- 2015** • « Les astres immortels » . *Dossiers d'Archéologie*, n° 372, p. 14-19 (2015, sep./déc.).

## Activités d'enseignement

### ENS Ulm (depuis 2019) :

- 2020-2021 • *Version latine* (agrégation de Lettres Classiques et de Grammaire, 12h).
- *Version latine* (agrégation de Lettres Modernes, 42h).
- *Séminaire de recherche* : « *Mythe et image* » (36h).
- *Les genres littéraires à Rome* (24h).
- *Latin débutant* (24h).
- *Colles d'agrégation de Lettres Classiques / Grammaire* (préparation à l'épreuve orale de latin hors programme).
- *Tutorat* (élèves et étudiants de Master).

### ATER à l'Université Rouen, UFR LSH (Humanités) (2018-2019) :

- 2018-2019 • *Grec débutant* (L1, 40h).
- *Latin débutant* (L1, 40h).
- *Expression écrite et orale* (L1, 48h).
- *Exposé-discussion* (L2, 48h).
- *Préparation à l'insertion professionnelle* (L1 et L2, 26h).

### Monitrice (AMN) et ATER à l'Université Paris Nanterre, UFR PHILLIA (2014-2018) :

- 2017-2018 • *Grec initiation* (L1, 240h).
- *Grec perfectionnement* (L2, 120h).
- *Littérature grecque* (L2, 24h).
- *Latin perfectionnement* (L2, 24h).

### Autres :

- 2014-2017 • Séminaire d'études mythologiques de l'ENS Ulm (<https://mythologie.hypotheses.org/>)
- 2012-2014 • Cours particuliers de latin et français (niveau : du lycée à l'agrégation).

## Langues pratiquées

Français (langue maternelle), anglais (lu et parlé couramment), russe (lu et parlé), italien (lu et compris), latin, grec ancien.

## Études à l'étranger

- 2012-2013 • Étudiante invitée à **Merton College, Oxford** (programme d'échange de l'ENS, 1 an).
- 2010-2011 • Études de linguistique à **King's College, Cambridge** (Erasmus, 2 mois).

## Distinctions

- 2020 • Prix solennel de la Chancellerie de Paris pour une thèse de doctorat en Lettres et Sciences humaines.
- 2014 • 1er rang à l'agrégation externe de Lettres classiques.
- 2009 • 1er rang au concours d'entrée de l'École Normale Supérieure de Paris.
- 2008 • 1er prix aux Olympiades internationales de russe.
- 2006 • Quatre prix au Concours général des lycées (1er prix de version latine, 1er prix de thème latin, 1er prix de version grecque, 2ème prix de composition française).

# Détail des activités d'enseignement

(Le matériel de cours actuel peut se trouver sur <http://www.normalesup.org/~jwang/enseignement.html>)

## 2019-2021. Enseignement à l'École Normale Supérieure (Ulm)

### Séminaire de recherche : Mythe et image

Tous niveaux (principalement Master et préparation au Doctorat)

2019-2021, semestres 1 et 2, 2h par quinzaine. Total : 36h.

Ce séminaire aborde la question du rapport entre textes et images dans l'appropriation, la construction et la diffusion de motifs mythologiques dans l'Empire romain. L'étude s'est concentrée plus particulièrement dans un premier temps sur les sarcophages et bas-reliefs funéraires (II<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> s. ap. J.-C.), dans un second temps sur les fresques de Pompéi et d'Herculanum (I<sup>er</sup> s. ap. J.-C.) : le corpus sélectionné permet d'aborder la mythologie sous l'angle des représentations visuelles et des rapports d'adaptation, de réécriture et d'innovation qu'elles entretiennent avec les textes. On traite notamment des notions de typologie et d'analogie, cruciales pour comprendre le mode de fonctionnement des images mythologiques et leur rôle de références au sein des problématiques de l'identité et de la mémoire. L'approche du corpus combine étude de textes et analyse d'images, tout en fournissant quelques outils méthodologiques pour l'étude des stratégies propres à l'iconographie.

### Les genres littéraires à Rome

Tous niveaux à partir de L3

2020, semestre 2 et semestre 1, 2h par quinzaine. Total : 24h.

Cours d'histoire littéraire latine conçu principalement pour les étudiants se destinant à la recherche en lettres classiques. À travers l'étude de textes latins d'auteurs et d'époques variés, ce séminaire propose des mises au point synthétiques sur les différents genres littéraires latins ainsi qu'un entraînement à la traduction et au commentaire de textes. Les axes thématiques choisis sont celui de la sorcellerie et des pratiques magiques pour 2019-2020 (S2) et celui du vin et de l'ivresse pour 2020-2021 (S1). Les textes sont l'occasion de traiter des points d'histoire littéraire et de s'entraîner à la traduction et au commentaire.

### Version latine pré-agrégatifs avancés

Niveaux L3 à M2

2019-2020, semestres 1 et 2, 2h par quinzaine. Total : 24h.

Technique de la version latine pour les élèves et étudiants de l'ENS se destinant à préparer l'agrégation de Lettres classiques ou modernes. Préparation de textes au format des concours concernés, correction des copies et corrigé détaillé en classe avec révisions grammaticales.

### Version latine, préparation à l'agrégation de Lettres Classiques et de Grammaire

Niveau agrégation

2020, semestre 1, 2h par quinzaine. Total : 12h.

Préparation à l'épreuve de version latine des concours de l'agrégation externe de Lettres Classiques et de Grammaire. Préparation de textes, correction des copies, corrigé détaillé en classe. Séances supplémentaires de remise à niveau, individuelles ou en petits groupes.

### Version latine, préparation à l'agrégation de Lettres Modernes

Niveau agrégation

2019-2021, semestres 1 et 2, 2h par quinzaine. Total : 36h.

Préparation à l'épreuve de version latine du concours de l'agrégation externe de Lettres Modernes. Préparation de textes, correction des copies, corrigé détaillé en classe ; préparation d'un programme de révisions grammaticales pour chaque cours. Séances supplémentaires de remise à niveau, individuelles ou en petits groupes.

## **Cours d'initiation au latin, niveau 1**

*Tous niveaux et parcours, grands débutants en latin  
2020, semestre 2, 2h par semaine. Total : 24h.*

Cours de langue pour grands débutants appuyé sur le manuel de S. Deléani et J.-M. Vermander, *Initiation à la langue latine et à son système*. La progression dans le manuel est complétée par des fiches et exercices supplémentaires de grammaire, ainsi que par des interrogations hebdomadaires pour évaluer l'assimilation des connaissances.

## **2018-2019. Enseignement à l'Université de Rouen (ATER)**

### **Grec débutant**

*Tous niveaux  
2018-2019, semestres 1 et 2, 2h hebdomadaires. Total : 40h.*

Enseignement de langue grecque pour grands débutants (tous départements et cursus confondus). Préparation de fiches de cours, d'exercices, de corrigés avec évaluation toutes les deux semaines. Cours centré sur la grammaire, la linguistique et la traduction (initiation à la version grecque sur textes d'auteurs).

### **Latin débutant**

*Tous niveaux  
2018-2019, semestres 1 et 2, 2h hebdomadaires. Total : 40h.*

Enseignement de langue latine pour grands débutants (tous départements et cursus confondus). Préparation de fiches de cours, d'exercices, de corrigés avec évaluation toutes les deux semaines. Cours centré sur la grammaire, la linguistique et la traduction (principalement version).

### **Expression écrite et orale**

*Niveau Licence 1  
2018, semestre 1 (deux groupes), 2h hebdomadaires. Total : 48h.*

Techniques d'expression française pour les étudiants de la Licence Humanités. Méthodologie de la correspondance officielle, de l'argumentation, de la dissertation, de l'analyse et de la reformulation de textes, de l'exposé problématisé et argumenté.

### **Exposé et discussion**

*Niveau Licence 2  
2019, semestre 2 (deux groupes), 2h hebdomadaires. Total : 48h.*

Méthodologie de l'exposé problématisé sur des sujets politiques, économiques, artistiques, de société, d'actualité. Acquisition d'une expression orale correcte, fluide, articulée et pédagogique. Entraînement à la prise de parole en public et au débat préparé et argumenté.

### **Préparation à l'insertion professionnelle**

*Niveau Licence 1  
2019, semestre 2 (deux groupes), 1h hebdomadaire. Total : 20h + correction des dossiers.*

Réflexion sur l'orientation scolaire et professionnelle et apprentissage des bases nécessaires à l'insertion dans un milieu professionnel. Enseignement des codes et méthodes de rédaction d'un curriculum vitae et d'une lettre de motivation. Encadrement de la préparation d'un dossier comprenant ces deux documents ainsi qu'une liste organisée de compétences transversales.

### **Préparation à l'insertion professionnelle**

*Niveau Licence 2  
2018, semestre 1, 1h hebdomadaire. Total : 6h + correction des dossiers.*

Accompagnement et encadrement d'un dossier de recherche rédigé par chaque étudiant sur une profession au choix.

## **2014-2018. Enseignement à l'Université Paris X Nanterre (monitorat et ATER)**

### **Latin perfectionnement**

*Niveau Licence 2*

*2014, semestre 1, 2h hebdomadaires. Total : 24h.*

Enseignement du latin (grammaire, traduction, civilisation) en deuxième année, pour non spécialistes de la Licence Humanités (parcours arts du spectacle). Cours sans manuel en contrôle continu, impliquant la création de fiches de grammaire, d'exercices d'application et de sujets d'examen.

### **Grec initiation**

*Niveau Licence 1*

*2014-2018, semestres 1 et 2 (deux groupes en 2017-2018), 2h hebdomadaires. Total : 240h.*

Enseignement du grec ancien (grammaire, initiation à la traduction, civilisation) pour grands débutants, non spécialistes et spécialistes de la Licence Humanités (quatre parcours : lettres et sciences humaines ; lettres classiques, arts et patrimoine ; arts du spectacle ; droit, économie-gestion). Cours sans manuel avec évaluation hebdomadaire, impliquant la création de fiches de grammaire, d'exercices d'application et de sujets d'examen.

### **Grec perfectionnement**

*Niveau Licence 2*

*2015, semestre 2 ; 2016, semestre 1 ; 2017-2018, semestres 1 (deux groupes) et 2 ; 2h hebdomadaires. Total : 120h.*

Enseignement du grec ancien (grammaire, traduction, civilisation) en deuxième année, pour non spécialistes et spécialistes de la Licence Humanités (quatre parcours : lettres et sciences humaines ; lettres classiques, arts et patrimoine ; arts du spectacle ; droit, économie-gestion). Cours sans manuel avec évaluation hebdomadaire, impliquant la création de fiches de grammaire, d'exercices d'application et de sujets d'examen.

### **Littérature grecque**

*Niveau Licence 2*

*2017, semestre 1, 2h hebdomadaires. Total : 24h.*

Enseignement pour spécialistes (Licence Humanités classiques, arts et patrimoine). Semestre divisé en deux thématiques : les orateurs attiques et le roman grec. Présentation du corpus, des principaux auteurs, contextualisation, lecture en grec et en traduction, entraînement au commentaire de texte. Préparation d'exempliers et de sujets de commentaire.

## **2014-2017, Enseignement à l'École Normale Supérieure (Ulm)**

### **Séminaire d'études mythologiques**

*Tous niveaux*

*2014-2017, 2h toutes les trois semaines. Total : environ 48h*

Séminaire d'élèves co-organisé avec Pierre CUVELIER, Émeline BAUDET et Bérénice BOUTY, avec la participation de Bernadette LECLERCQ-NEVEU et Charles DELATTRE. Fondé dans la continuité des cours de mythologie donnés à l'ENS par Bernadette LECLERCQ-NEVEU, ce séminaire de recherche se donne pour vocation d'initier les participants à l'étude des récits mythologiques gréco-latins, mais aussi d'autres aires géographiques et historiques (mythes aztèques, maliens, mongols, finlandais, germaniques...).

L'enseignement, fondamentalement interactif, comprend la lecture et le commentaire de textes (originaux et traductions), le recoupement avec d'autres types de sources (iconographie, postérité artistique, littéraire, musicale, cinématographique) et des éléments d'épistémologie et de méthodologie (construction de la notion de mythe et application des outils de l'anthropologie aux sources). Le séminaire est ouvert à tous les élèves et étudiants de l'ENS, sans prérequis ; il s'organise chaque année autour d'un axe thématique : le loup (2014-15) ; les *pharmaka*, drogues et poisons (2015-16) ; Héraclès (2016-17).

# Activités de recherche

## Sujet de thèse

### Séléné, Éclipses, éclat et reflet

Mon travail de recherche, portant sur un corpus antique très étendu (VIIIe s. av. J.-C.-Ve s. ap. J.-C.), examine des récits, personnages, lieux, objets et thématiques couramment réunis sous le nom de mythologie grecque, et les analyse comme des points de convergence au sein de réseaux sémantiques complexes.

L'objet de ma thèse de doctorat, la lune et ses représentations dans la mythologie grecque, est resté jusqu'à présent en marge des études modernes. Il n'existe en effet que très peu de monographies sur la lune dans la littérature et la culture grecques antiques. Les ouvrages de C. Préaux (*La lune dans la pensée grecque*, 1973) et de S. Lunais (*Recherches sur la lune*, 1979) recensent respectivement les auteurs grecs et latins traitant de la lune et des problèmes astronomiques, physiques et philosophiques qu'elle pose – ces travaux doivent eux-mêmes beaucoup à celui de W. Roscher (*Über Selene und Verwandtes*, 1890). Le livre à paraître de K. ni Mheallaigh (*Selenography: the Moon in the ancient imagination*) aborde pour la première fois la lune comme objet de contemplation, de spéculation et de fantasme. Cet astre, à la fois familier et mystérieux, marqué par sa versatilité, médiateur entre les mondes terrestre et céleste, occupe en effet une place particulière dans la perception des Grecs. C'est sur certains aspects de cette perception que se concentre ma recherche : l'angle choisi est celui de la vision (questions d'optique, de catoptrique, d'éclairage, d'illusions...), avec une attention particulière portée aux phénomènes d'apparition et de disparition. Ma thèse est organisée en quatre sections.

Dans la première, il s'agit de répondre à la question : « Que voyaient les Grecs au clair de lune ? », en investiguant l'influence particulière que pouvait avoir la lune sur le mode et le contenu de la vision. Autour de σέλας (l'éclat), terme qui forme la racine de σελήνη, on dégage un champ sémantique associé à un caractère transitoire et fugace ainsi qu'à l'éblouissement généré par l'épiphanie divine. Caractérisé comme changeant mais aussi peu fiable, voire hallucinatoire, l'éclairage prodigué par la lune s'oppose à la stabilité rassurante du soleil. En tant qu'elle reflète d'ailleurs la lumière solaire, comme l'hypothèse en avait été proposée dès les Présocratiques, la lune voit son éclat couramment qualifié de νόθον (bâtard, emprunté, mensonger), ce qui jette un doute sur cette lumière nocturne, toujours mêlée d'ombre, qui tantôt révèle, tantôt occulte. L'étude du fameux rituel thessalien consistant à καθαιρεῖν τὴν σελήνην (faire descendre la lune) permet d'aborder les apparitions et éclipses de la lune sous l'angle de la magie, de la supercherie et des spectres ou φαντάσματα.

Dans un deuxième temps, on s'intéresse à Séléné comme déesse, dont le nom transparent désigne l'une des entités les plus visibles de la nature, mais qui pose (malgré ou à cause de cela) le problème de l'épiphanie divine. Entre les deux notions, celle de la déesse qui fait partie intégrante du paysage religieux et celle de l'astre, il faut s'accommoder d'une ambiguïté irréductible, les attributions de l'une et les connotations de l'autre s'enrichissant mutuellement. Ce problème en recoupe un autre, celui de la représentation par l'homme des divinités visibles ; les ambivalences de l'iconographie, où Séléné se confond souvent avec Nyx ou Éos, couplées au manque de descriptions d'épiphanies de la déesse-lune, rendent lacunaire l'idée que l'on pourrait se faire de son apparence véritable, bien que les nombreuses assimilations syncrétiques, dès l'époque classique, avec d'autres divinités (Artémis, Hécate, Perséphone, Aphrodite...) contribuent à la définir à l'intersection d'axes sémantiques multiples : féminité, magie, mort, amour. En définitive, c'est



comme œil du ciel, formant un couple avec Hélios, que la Lune se manifeste dans les actions humaines, souvent clandestines, qui se déroulent sous son regard : tantôt complice, tantôt témoin à charge, elle est une instance de surveillance tour à tour discrète et indiscrete.

La troisième partie aborde le mythe d'Endymion amant de Séléné, et s'interroge sur le sens de son sommeil éternel doublé d'immortalité, en relation notamment avec la vision onirique. S'il apparaît évident que la figure d'Endymion permet de représenter le sommeil comme intermédiaire entre mort et immortalité, ce que mettent en relief les principales sources du récit (scholies à Apollonios de Rhodes, iconographie funéraire romaine), il est tout aussi important de se pencher sur la nature de la relation amoureuse entre le jeune endormi et la déesse-lune. À l'instar de Tithon, amant d'Éos qui obtint l'immortalité sans conserver l'éternelle jeunesse, Endymion illustre les dangers de la théolepsie. Objet d'un désir frustré, le personnage oppose à l'œil céleste de la lune, sans cesse dirigé vers lui, ses propres yeux clos. Ce paradoxe de l'amant assoupi incite à se pencher sur la question du rêve, moyen privilégié de communication avec le divin. En constatant l'importance culturelle des rêves épiphoniques, tant chez les poètes que dans les traités d'onirocritique ou dans les témoignages de rites d'incubation, on peut s'étonner que l'histoire d'Endymion ne comporte aucune mention d'un songe et que, par contraste avec l'Aphrodite de l'Hymne homérique, Séléné ne sorte jamais son amant du sommeil, poussant jusqu'à l'extrême la logique anti-épiphonique propre à la lune.

En dernier lieu, c'est la question du reflet qui nous occupe, puisque l'on a pu constater la position de l'astre au carrefour de tous les regards, à la manière d'un miroir. La comparaison est d'ailleurs récurrente dans des sources textuelles variées, dépassant les similitudes de forme et d'éclat. À l'échelle cosmique, la lune réfléchit la lumière du soleil, mais peut aussi recevoir sur son « visage », dessiné par ses taches, l'empreinte d'éléments terrestres. Proche de la Terre en termes de distance et de nature, elle peut être représentée comme un monde parallèle habité, comme chez Lucien qui imagine un miroir installé sur la lune et permettant de voir tout ce qui se passe chez les hommes. La lune est dès l'Antiquité le miroir idéal du philosophe, un lieu où il est possible de projeter une réalité fantasmée tout en posant un regard distancié sur ses semblables. Mais la lune offre aussi une version singulière du miroir érotique, attribut de la beauté et de la séduction. Avec Hylas, attiré dans la source sur laquelle il se penchait, et Narcisse, condamné à la contemplation infinie de son reflet, Endymion partage une situation où la réflexivité n'implique pas la réciprocité et où le regard amoureux est comme arrêté par un miroir, surface de l'eau ou de la lune. Dans une culture où le reflet n'était pas pensé, comme à l'époque moderne, en termes de fidélité, mais plutôt d'accès à une réalité autre (illusion ou au contraire révélation d'une vérité cachée), la lune remplit bel et bien un rôle spéculaire.

## Communications scientifiques et publications

### 1. « Les astres immortels » (*Dossiers d'Archéologie* 372, 2015)

Éléments primordiaux des récits cosmogoniques et théogoniques, les astres sont pourtant, même sous leur forme divine et anthropomorphe, remarquablement discrets dans le paysage culturel du polythéisme grec. C'est plutôt à travers une tradition littéraire et narrative que se dessinent les traits qui caractérisent les astres comme un ensemble singulier de divinités, plus aptes encore que les autres immortels à représenter une éternité en contraste avec l'aspect irrévocablement transitoire de la vie humaine. Ainsi, les trois divinités astrales de la fratrie hésiodique, Hélios, Séléné et Éos, sont reliées par des correspondances frappantes entre certains récits constitutifs de leurs biographies respectives. L'amant de la Lune, Endymion, dort d'un sommeil éternel, contrepartie de son immortalité ; l'époux de l'Aurore, Tithon, a lui aussi obtenu la vie éternelle,



mais est pris dans un processus de vieillissement perpétuel ; enfin Phaéton, fils du Soleil, tout à son désir de prouver la légitimité de ses origines divines, est conduit par son hubris à une mort prématurée et violente. Chacun de ces dieux cosmiques et célestes est donc confronté à la destinée inéluctable du mortel qu'il chérit le plus. À cette relative impuissance des divinités à sauver les hommes de leur condition mortelle répondent d'autres types de récits touchant aux astres : les narrations de catastérismes, dans lesquelles un personnage, animal ou objet est transformé par les dieux en corps céleste ou en constellation. À son tour, ce mode particulier d'accession à l'éternité révèle la relation particulière entre les astres et les tensions entre les limites de la condition mortelle et l'immortalité des dieux.

## **2. « Le mythe d'Endymion » (séminaire *Imaginaires mythologiques des sociétés anciennes*, S. Barbara, Université Lille 3, 2015)**

Cette communication propose une analyse de la scholie à Apollonios de Rhodes (*Argonautiques*, IV, 57-58) qui constitue le document antique le plus fourni concernant Endymion. L'objectif de l'étude n'est pas seulement d'examiner, comme le fait la scholie elle-même, les points de convergence et de divergence des sources anciennes, mais plutôt d'observer la façon dont le scholiaste organise ces occurrences éparses d'un nom propre, celui d'Endymion, pour les constituer en personnage. De tels travaux de compilation et de comparaison, dès l'Antiquité, sont en effet des étapes cruciales dans la construction d'une mythologie, c'est-à-dire de représentations (récits, figures, personnages) dont la cohérence est le fruit d'une élaboration à partir d'un matériau de nature disparate. Ainsi, le dossier d'Endymion semble présenter un cas d'homonymie entre au moins deux identités initialement distinctes : un roi d'Étolie, familier des dieux et colonisateur de l'Élide, et un berger carien du mont Latmos, amant de Séléné, la déesse-lune. Toutefois le scholiaste, faisant œuvre de structuraliste avant la lettre, établit entre les divers énoncés un réseau de correspondances systématiques qui aplanit les décalages et réunit l'écheveau des différentes traditions en une seule trame biographique pourvue d'une unité artificielle, articulée autour de deux motifs-pivots : le sommeil éternel et l'élection divine. C'est ainsi que les mentions d'Endymion dans la littérature archaïque se transforment, dans le commentaire à Apollonios, en préfigurations de l'Endymion hellénistique, aimé de Séléné et motif de prédilection de la poésie et de l'iconographie notamment à l'époque impériale. Cette opération de synthèse se révèle un exemple particulièrement intéressant de la manière dont un nom propre peut devenir un personnage et un mythe.

## **3. « The myth of Endymion: a sleeping beauty? » (*Seminario del mundo antiguo. Mitología clásica*, Pontificia Universidad Católica de Valparaíso, Chili, 2015)**

L'objet de cette communication, présentée en anglais, est le sommeil comme aspect constitutif du mythe d'Endymion tel qu'il se construit dès l'Antiquité. L'étude s'appuie principalement sur les sources littéraires mentionnées dans la scholie à Apollonios de Rhodes (*Argonautiques*, IV, 57-58), qui recense notamment une série de témoignages d'époque archaïque concernant Endymion. Dans un premier temps, il convient de rappeler que ce que nous appelons personnage ou mythe est le résultat d'une construction a posteriori qui, souvent à partir d'un nom propre et de ses occurrences dans des sources hétérogènes, postule ou projette une cohérence là où celle-ci n'existe pas originellement. Ainsi, deux traditions principales, initialement séparées par les époques et le contenu, se rattachent au nom d'Endymion : l'une, dès la période archaïque, en fait un roi grec colonisateur, descendant de Deucalion et ami de Zeus ; l'autre, qui n'est véritablement attestée qu'à partir de l'époque hellénistique, le décrit comme un berger du mont Latmos, en Asie

Mineure, et comme l'amant de la Lune. Il est possible de supposer des mécanismes qui permettent de passer historiquement d'un Endymion à l'autre, et de tenter d'établir une arborescence diachronique des différents récits ; mais une telle opération reste purement spéculative, et il nous semble plus enrichissant d'aborder le sommeil d'Endymion comme l'intersection unique entre une série d'autres ensembles. L'ambiguïté entre faveur divine et châtement éternel, mise en exergue par le scholiaste d'Apollonios, se comprend en effet par rapport à deux pôles regroupant des récits connexes : d'une part les personnages chéris des dieux ou des déesses qui accèdent de ce fait à une forme d'éternité, comme Ganymède, bien que les divinités se révèlent parfois impuissantes à les sauver de la mort (on songe à des rejetons divins comme Phaéon ou Sarpédon) ; d'autre part, les personnages qui ont commis un crime à l'encontre des dieux et sont punis de mort, voire d'un châtement éternel dans le Tartare, comme Ixion. Ces ensembles ne sauraient d'ailleurs se définir comme entièrement antithétiques, puisque certains mortels, comme Iasion, sont punis d'avoir été aimés d'une déesse ; et lorsqu'à l'inverse cette dernière tente d'obtenir pour eux un traitement de faveur, celui-ci peut se retourner contre eux, comme le montre l'exemple de Tithon et, de manière plus ambivalente, celui d'Endymion. C'est sur cette proximité troublante entre mort et immortalité que se joue en effet le sort du beau dormeur et, d'une manière ou d'une autre, de tout homme qui se rapproche trop des dieux.

#### **4. « Le rêve d'Endymion » (*Séminaire doctoral Paris-Pise, ENS Ulm et Scuola Normale Superiore de Pise, 2016*)**

Nous cherchons à résoudre ici l'apparent paradoxe suscité par la caractérisation du personnage d'Endymion dans les sources littéraires et iconographiques à partir de l'époque hellénistique. Dans la tradition dominante (au point qu'elle occulte toutes les autres dès l'époque impériale), l'identité d'Endymion peut en effet se résumer à deux traits saillants : l'amour de Séléné et le sommeil éternel. Ces deux caractéristiques devenues topiques semblent difficiles à concilier, le sommeil d'Endymion représentant un obstacle non seulement à une union sexuelle, mais encore à l'échange de regards indispensable à la relation amoureuse. Une solution attestée par toute une tradition littéraire serait celle du rêve épiphanique, par lequel la divinité se manifeste à un mortel endormi. Toutefois, assez étrangement, aucune source textuelle ne fait mention de cette possibilité dans le cas d'Endymion : son sommeil ne semble avoir ni commencement précis, ni fin, ni péripétie. La série de sources archaïques dont la scholie à Apollonios de Rhodes (IV, 57-58) fait mention insiste sur la singularité du sort réservé par les dieux à Endymion, qu'il soit présenté comme élu ou victime ; à côté de ces récits où le destin du jeune homme est tantôt de mourir, tantôt de s'endormir pour toujours, on trouve une variante unique attribuée au poète Licymnios de Chios, où le dieu-sommeil Hypnos, épris d'Endymion, le fait dormir les yeux ouverts. En rapprochant ces divers textes et fragments d'exemples littéraires de rêves épiphaniques (notamment dans les épopées homériques) ou d'expériences d'épiphanie divine ayant le sommeil pour toile de fond (comme celle d'Aphrodite à Anchise dans l'Hymne homérique consacré à la déesse), on peut se livrer à un exercice expérimental de « mythologie-fiction » et tenter de reconstituer la scène onirique qui fait défaut à l'histoire d'Endymion et de Séléné. Une telle démarche a le mérite de montrer que si le scénario du rêve d'Endymion est, à notre connaissance, absent des textes antiques, c'est avant tout faute d'une véritable narration, dotée d'une ligne chronologique et d'épisodes : le sommeil d'Endymion, sans endormissement ni réveil, est hors du temps et ne laisse pas place au rêve. Le premier paradoxe, celui de l'amant éternellement assoupi, laisse place ainsi à un second, celui de la lune invisible : brillant aux yeux de tous, Séléné est discrète et furtive exclusivement pour celui qu'elle aime.

#### **5. « Death, dream and desire. Selene's epiphany on Roman sarcophagi (2nd-**

3rd cent. A. D.)» (colloque international *"Fly me to the moon". The moon in human imagination*, Université de Gênes, Italie, 2019, actes en cours de publication, Genova University Press)

On s'intéressera ici à un corpus particulier, celui des bas-reliefs ornant les sarcophages en pierre manufacturés et utilisés dans l'Empire romain, principalement aux IIe et IIIe s. ap. J.-C. : il s'agit en effet de la principale source iconographique antique documentant l'amour de Séléné pour Endymion, sujet qui, inversement, constitue le motif mythologique le plus répandu sur les sarcophages qui nous sont parvenus. La popularité de ce topos visuel s'explique à la fois par son aspect immédiatement reconnaissable (grâce à la juxtaposition caractéristique d'un jeune homme allongé, d'une déesse debout descendant d'un char et du dieu Hypnos) et par sa polyvalence (le motif étant apte à exprimer, selon le contexte et les modalités de la représentation, le deuil, la consolation ou l'éloge funèbre). L'interprétation la plus évidente et la plus répandue du sommeil d'Endymion sur les sarcophages fait de lui une image atténuée de la mort et relève de la tentation analogique qui consiste à chercher dans les bas-reliefs mythologiques des références au destin ou à la personnalité du défunt. Toutefois, ce genre d'analogie biographique n'est rien de plus qu'une facilité qui n'est applicable que fort partiellement. La confrontation du dossier iconographique au discours des sources textuelles met en lumière des stratégies propres à la représentation visuelle et infléchissant la narration dans un sens inédit. Ainsi, alors que la littérature grecque et latine présente le sommeil d'Endymion comme éternel et intemporel, sans rêve ni réveil, les sarcophages font entrevoir des potentialités dans l'espace laissé vide par les silences des textes. En examinant les évolutions spécifiques au motif d'Endymion dans l'iconographie funéraire (comme le dédoublement de la scène en deux épisodes montrant l'arrivée et le départ de Séléné), mais surtout les autres sujets mythologiques participant de la même typologie du dormeur visité par un dieu (Ariane découverte par Dionysos, Rhéa Silvia et Mars), on parvient à dégager une signification particulière de la descente de Séléné auprès de son amant. La présence du dieu Hypnos se révèle investie d'une fonction inattendue, puisqu'elle signale moins l'éternité d'un sommeil sans retour qu'une frontière perméable entre deux univers, celui du dormeur et la réalité extérieure. La déesse dont l'épiphanie est dépeinte sur les sarcophages n'est donc pas de manière univoque une visiteuse qui contemple son amant, inconscient de sa présence : elle peut aussi être vue comme une apparition visible de lui seul, une manifestation onirique relevant de la subjectivité du dormeur. Là où les sources littéraires n'envisagent pas la possibilité d'un rêve, l'iconographie la suggère par le biais de stratégies de représentation au sein d'une typologie des images.

**6. « Typologie, analogie et construction d'identités funéraires sur les sarcophages romains mythologiques (IIe-IVe s. av. J.-C.) » (journées d'études « *Pratiques funéraires et identité(s)* », Université de Strasbourg, 2020 (report 2021), actes à paraître dans la revue *Archimède. Archéologie et histoire ancienne*)**

Les sarcophages utilisés dans l'Empire romain à partir du IIe s. ap. J.-C. constituent de précieux supports pour l'expression des identités. La flexibilité sémantique qui caractérise en particulier les bas-reliefs à thèmes mythologiques permet une interprétation à des niveaux multiples, le message véhiculé s'adaptant aux volontés du défunt et de ses proches. L'approche analogique consiste à examiner les rapports de rapprochement ou d'assimilation qui s'établissent entre modèles mythologiques et identités réelles, par le biais de pratiques comme celle des portraits d'époque. L'approche typologique procède du constat de la récurrence de certains motifs visuels, comme celui du dormeur, qui réunissent des figures et des récits initialement distincts. La combinaison de l'analogie et de la typologie permet de comprendre les stratégies iconographiques qui aboutissent à la construction d'une identité funéraire.

**7. « L'Antiquité au clair de lune : ombre, lumière et illusion » (journée d'études « Poétiques de la nuit. Night studies de l'Antiquité à l'époque moderne », Université Catholique de Louvain, 2020 (report 2022), actes à paraître dans la revue *GEMCA: Papers in progress*)**

Dans le paysage nocturne antique, la lune constitue la principale source naturelle de lumière. Si les éclipses sont fréquemment associées à des présages funestes, le clair de lune lui-même projette une lueur ambiguë, qui révèle les choses en même temps qu'elle les frappe d'incertitude et dont émanent divers types de visions plus ou moins trompeuses que l'on peut regrouper sous le terme grec d'*eidôla*. Notre étude porte sur trois cas particuliers de « ruses lunaires » : celui des merles blancs du Cyllène, évoqués dans un fragment d'Apollodore d'Athènes, celui des hyènes qui hypnotisent les chiens par un jeu d'ombres (chez Élien) et celui du stratagème des Phocidiens qui se blanchissent au gypse pour attaquer lors d'une nuit de pleine lune, comme le raconte Pausanias. Une approche inspirée des méthodes de l'anthropologie structurale permet de dégager les réseaux de relations qui unissent ces dossiers, à première vue si disparates. Anomalies, sorcellerie, apparition miraculeuse ou divine : l'étude conjointe des trois figures révèle les liens profonds qui unissent la nuit, la lune et les phénomènes d'illusion, de tromperie et de piège.